

La confiance établie entre une élève et un formateur permet un nouveau départ

Les Maisons Familiales Rurales (MFR) sont des petites structures scolaires de formation générale et professionnelle de jeunes. Elles sont sous contrat avec le Ministère de l'Agriculture. Elles sont gérées conjointement par des parents, des professionnels et l'équipe éducative. La méthode pédagogique est celle de l'alternance entre les cours et le terrain. Edmond, qui témoigne ici, est un des formateurs situé en Ille et Vilaine.

Edmond : Merci, Marie-Gaëlle, d'être venue me rejoindre pour témoigner avec moi... Tu peux décrire, comment, au cours de ta scolarité tu t'es retrouvée « exclue » de ton parcours scolaire ?

1- « EXCLUE »*

Marie-Gaëlle : Oui, il y a 9 ans,

- après une année scolaire compliquée
 - ✓ par mes bêtises (clown de la classe, désobéissance, insolence, etc.)
- après un échec au BAC Pro, un examen qui allait m'ouvrir les portes vers une vie professionnelle très attendue, pour me réaliser et m'assumer matériellement...
- Mes parents m'ont vite fait comprendre que suite à cet échec je devais autofinancer mes études car ils n'assureraient plus.
- J'avais pris toutes les dispositions pour constituer mon budget. Ce n'est qu'au dernier moment avant la reprise des cours que le lycée MFR m'a avertie qu'il ne me reprendrait pas pour mon redoublement...
- Je me suis sentie abandonnée, « exclue » !!!
- J'en suis arrivée à me demander : « **Que vais-je devenir ?** »... Comment je vais obtenir mon BAC Pro ?

2- « COMPRISE »

- Très vite, je me suis souvenue d'une excellente expérience vécue à la MFR de Fougères à l'occasion d'une session d'une semaine sur le machinisme où je m'étais sentie « comprise », considérée par l'encadrement de ce séjour.

3- « JE FAIS LE PREMIER PAS »

- J'ai pris contact avec toi pour discuter de la situation et exposer mon problème.

4- « UN REGARD POSITIF »

- Au cours de cette discussion, tu m'as écoutée en me laissant espérer une bonne perspective à ma demande et m'a suggéré d'appeler le

directeur de la MFR de Fougères pour exposer ma situation avec mon souhait d'intégrer le site de Fougères pour préparer mon BAC...

5- « JE CONSIDÈRE TOUT HOMME COMME UN FRÈRE »

Edmond : La demande de Marie-Gaëlle correspondait exactement à mes missions d'accueil et d'accompagnement sur un projet bien cadré sur lequel je me devais de m'engager près de l'équipe pédagogique et près du Directeur... À ce propos, cette expérience nous a beaucoup rapprochés, le Directeur et moi, sur nos convictions personnelles que nous partagions déjà. Cette fois, le partage allait en profondeur et avec beaucoup de confiance sur le projet de Marie-Gaëlle.

À l'inverse, l'équipe s'en remettait aux écrits des conseils de classes de l'année scolaire passée pour prendre une option plutôt de refus ! À force de conviction et d'argumentation, l'équipe a dit « oui » sous certaines conditions que Marie-Gaëlle peut nous rappeler.

Edmond : Tu peux décrire les termes de ton entretien avec le Directeur au sujet du « contrat » sur lequel tu t'engageais ?

Marie-Gaëlle : Suite à cet entretien, avec le directeur de l'école, un contrat de confiance de bonne tenue a été mis en place d'adulte à adulte responsable sur les engagements suivants :

- me tenir dans le rang
- faire mes devoirs,
- écouter,
- être polie,
- respecter autrui et du règlement...

6- « JUSQU'À CE QUE L'AUTRE ME CONSIDÈRE COMME UN FRÈRE »

Edmond : Je me suis senti « partie prenante » dans mes missions pédagogiques mais aussi et surtout dans le lien possible entre cette réalité professionnelle et les partages avec le groupe « Focolari ».

A plusieurs occasions en cours d'année, Christine (mon épouse) et moi-même, nous sommes manifestés près de Marie-Gaëlle pour renforcer ces liens nouveaux... Je me souviens d'une occasion au cours d'une visite de Saint Malo avec des amis ou nous sommes allés déjeuner à la pizzeria où travaillait Marie-Gaëlle pendant tous ses weekends et ses vacances pour se constituer une autonomie financière et faire face à ses engagements.

Marie-Gaëlle : Il est vrai qu'à ton arrivée dans le restaurant j'étais heureuse de te voir et émue car j'ai eu l'impression de compter pour vous car vous pouviez aller manger dans n'importe quel autre restaurant.

Bien entendu, j'ai réussi mon BAC Pro avec lequel j'ai repris confiance et je pouvais continuer ma vie.

Edmond et Charles-Henri, le directeur de la MFR, m'ont rendu visite à mon appartement à Saint Malo et j'étais très fière de montrer ma réussite.

A la naissance de Timéa, ma fille, Christine et Edmond ont été avertis dès la naissance et je leur donne régulièrement des nouvelles pour continuer à partager ces moments magiques car Edmond est devenu comme un frère.

Edmond : Je me sens comblé de continuer nos retrouvailles à chaque fois que c'est possible...

Pour l'anecdote : sur ce projet de témoigner, nous n'avions pas encore pris contact avec Marie Gaëlle qu'elle se proposait de passer à Fougères pour nous saluer car elle venait voir sa grand-mère souffrante... L'Esprit nous accompagne vraiment à chaque instant...

Pour conclure :

Edmond : Lorsque cette façon de vivre est vécue à plusieurs, il conduit à l'amour réciproque : en famille, au travail, dans les groupes et dans la vie sociale. L'amour réciproque, perle de l'Évangile, commandement de Jésus, construit l'unité.

La personne humaine, est souvent rejetée, car on préfère les choses qui passent. Et cela est inacceptable ! Et c'est grave qu'on s'habitue à ce rejet ; il faut s'inquiéter. Lorsque la conscience est anesthésiée et ne prête plus attention au frère qui souffre à côté de nous... Il n'y a pas de paix chez celui qui vit bien, lorsque manque la justice dans la maison de tout le monde... Ouvrons nos yeux sur le prochain, surtout sur le frère oublié et exclu.

* Les titres sont de Edmond. Il a repris les 6 points de la pédagogie de l'éducation à la fraternité élaborée par une équipe d'enseignants et développée en école primaire.